



Claude a toujours réponse à tout... avec son guide sur les orchidées à portée de main. PHOTO DNA

L'office de tourisme du Grand Ried a proposé samedi au public une découverte du « sentier des orchidées » dans la réserve naturelle du Taubergiessen, de l'autre côté du Rhin, en Allemagne.

C'est sous un beau soleil printanier que la dizaine de participants originaires d'Alsace et de la région parisienne a tout d'abord pris la direction du bac de Rhinau pour une courte traversée qui devait la mener de l'autre côté du Rhin. Le guide, Claude Wolff, qui a travaillé comme garde forestier pour la commune de Rhinau durant plus de trente ans, a mené le groupe jusqu'à la réserve du Taubergiessen qui couvre une surface totale de 1 682 hectares dont 997 appartiennent à la commune française de Rhinau. Cela remonterait à l'époque de la rectification du Rhin par Johann Gottfried Tulla qui aurait déterminé une frontière entre les îlots que formaient le Rhin. Le guide nature a fait découvrir aux participants les spécificités de quelques-unes des 120 espèces d'orchidées répertoriées dans la réserve, dont certaines sont actuellement en fleur. On les trouve le long du parcours, le plus souvent à flanc de digue, nichées parmi les

herbes hautes et autres fleurs (reines-des-prés, œillets...) ou bien encore dans les prairies attenantes. « Elles sont plus prolifiques dans les zones humides. » Comme l'orchis brûlé dont le sommet de l'épi présente cette couleur caractéristique pain brûlé, ou l'orchidée militaire, « une des premières à fleurir au printemps ».

Chacune des espèces rencontrées porte un nom bien spécifique ayant trait le plus généralement à son apparence, comme l'orchis pyramidal, l'ophrys bourdon, l'orchidée araignée, ou l'homme-pendu « dont la fleur évoque un petit homme pendu ».

Si ces espèces sont là « bien moins que les années précédentes, à pareille époque de l'année », c'est que les « parcelles ne sont fauchées que fin août ou début septembre, à la main, avec une faux. De l'autre côté du Rhin, en France, au contraire, la tonte est réalisée fin juin. Puis tout est ramassé pour éviter que les plantes étouffent. » On apprendra au cours de la visite que la durée de floraison de chaque espèce est de trois à quatre semaines, espacée entre avril et septembre. Mais comme le rappelle Claude : « Nous sommes dans une réserve naturelle. Il est donc strictement interdit de cueillir ou de piétiner les espèces. »